

2000 uuuu - 0003a - r

Le Travailleur Social - Acteur de Paix
dans des contextes de guerre, de violence et de Paix”

TEMOIGNAGE DE L'EXPERIENCE DE LA CAMPAGNE

“ NOUS AVONS LE DROIT DE SAVOIR...”

Le sort des disparus durant la guerre au Liban”

Présenté par: Marie- Thérèse SABBAGH

membre du groupe des amis des parents de disparus, qui mènent depuis octobre 1999, la campagne: “Nous avons le droit de savoir...”

- “Elham”, 18 ans, avait 12 jours quand son père disparut. Quelques temps plus tard sa mère se remarie. Le beau-père ne voulant pas des enfants (Elham et son frère), ils vécurent chez leur grand-mère paternelle.

Aujourd'hui, le frère d'Elham purge une peine d'un an et demi en prison pour des actes de violence et d'agressions commises à l'égard des forces de sécurité. Quand à Elham, elle vit en conflit entre d'une part sa reconnaissance pour sa grand-mère et d'autre part sa révolte contre sa situation qui l'oblige à cohabiter avec elle, son incapacité à s'adapter et accepter cette réalité, de telle sorte que sa grand mère commence à craindre certains comportements délinquants.

- En essayant d'obtenir un extrait d'état civil familial, les parents de “Kazem”, porté disparu, découvrent que son nom a été barré du registre familial et considéré mort. Après investigation, il s'avère que sa femme a essayé d'appliquer la loi promulguée en 1995, stipulant que toute personne ayant intérêt, peut entamer les procédures nécessaires et déclarer le décès du parent disparu.

Actuellement, la famille vit des conflits entre ses membres, les frères essayant d'annuler cette décision, des procédures juridiques sont entamées avec tout ce que ceci entraîne de conflits et dislocation inter familiaux.

- Durant la conférence de presse tenue par le comité des parents des disparus, en octobre 1998, à l'occasion de la journée mondiale des droits de l'homme, nous sommes touchés par les déclarations de la présidente du comité. Celle ci exprime fortement les ressentiments des parents face l'exclusion et l'indifférence de la société qui les a rendus doublement victimes: durant la guerre par la disparition de leurs parents, et après la cessation des conflits armés par la négligence et le manque de solidarité face à leur cause et leurs problèmes humains et sociaux: Que nous sommes seuls!

Elle lance par la même occasion, un appel aux individus et à la société de se regrouper autour d'eux d'une part pour les aider à traiter leur cause et problèmes et d'autre part pour abolir cette exclusion et isolement social.

I- LA PROBLEMATIQUE QUI A SUSCITE L'ACTION: UNE PROBLEMATIQUE ENGENDREE PAR LA GUERRE AU LIBAN ET CONSOLIDEE DANS LA PERIODE APRES GUERRE.

Nous affrontons, donc, une situation d'isolement et même de clivage social (accompagnée de multiples conséquences sociales et vitales au sein même de la famille dont la dislocation et le démantèlement). Cette situation est la conséquence de la non résolution d'un des problèmes engendré par la guerre: les enlevés et disparus de la guerre au Liban. Il s'agit des familles de 17000 disparus, dont le sort reste inconnu, même après 10 ans de la déclaration de l'arrêt des conflits armés.

A savoir que cette catégorie, ou certains d'entre elle, se sont regroupés en un comité, et opèrent depuis 1982, en vue de régler leur problèmes. Ils ont déjà entrepris (et continuent à le faire) plusieurs démarches et actions, ont élaboré des moyens divers pour informer et opérer une pression, comme ils ont mis en place des moyens qui peuvent aider à la résolution de leurs problèmes.

Cependant ces parents et leurs actions sont mis sous silence par l'Etat et la média depuis la promulgation de la loi incitant à la déclaration de la mort du parent disparu, l'Etat se considérant avoir accompli sa tâche, résolu le problème et clos ce dossier.

L'isolement et le clivage social ont été favorisés d'une part par l'état qui voulait ignorer le problème et a négligé les conséquences sociales et humaines de la promulgation de cette loi, et d'autre part par l'indifférence, le manque de solidarité et même l'oubli de la part de la société.

Les répercussions ou conséquences de cette situation

- Sur le plan social:

Elles sont multiples, la plus importante de ces répercussions est l'émergence (après 10 ans de la déclaraion de l'arrêt des conflits armés et 25 ans de la guerre) de deux catégories de personnes présentant des besoins et problèmes importantes:

- La catégorie de personnes âgées: qui avaient perdu, avec la disparition de leur parent, leur support familial et qui n'ont plus assez de force et de capacités pour subvenir à leur besoins vitaux y compris les soins médicaux et les nécessités d'une vie décente,...dans un pays où l'aide aux personnes âgées n'est pas règlementée ni structurée.
- La catégorie des jeunes non intégrés dans la société et qui avaient souffert (par suite de la dislocation, la perte de la référence familiale, de manque et incapacité e satisfaire les besoins essentiels ...) de désertement scolaire, d'absence de formation vocationnelle...

Nous sommes en présence d'une catégorie de chomeurs et même de délinquants.

- Sur le plan national et au niveau de la réconciliation avec la société et le pays: à l'injustice sociale, au sentiment d'exclusion et d'abandon s'ajoutent:

- l'émergence d'une catégorie de jeunes qui commencent à questionner et à rechercher leurs parents disparus et à se demander sur l'importance d'appartenir à une société et un pays qui les a abandonnés et persécutés. Aussi, il devient difficile d'imposer le silence et l'oubli à ces personnes devenus maîtres de leurs propres décisions.
- les parents qui continuent à attendre et persistent dans leur recherche pour la clarification du sort de leurs disparus.

Ces faits sont des éléments favorisant l'émergence de violence, et même constituent les germes d'une guerre.

II- L'EXPERIENCE DE LA CAMPAGNE

J'expose une expérience de mobilisation d'une société à travers une campagne dont **les finalités se situent à deux niveaux** :

- au niveau social: mobiliser la société civile dans une initiative de solidarité avec une grande catégorie de personnes. Ceci en vue de relier cette catégorie avec la société, lui assurer un support et une aide effective pour traiter sa cause et ses répercussions sociales et humaines.
- au niveau national et patriotique:
 - inciter l'état à revoir sa position et sa manière de traiter ce problème et d'adopter les demandes des parents et oeuvrer à les réaliser.
 - sensibiliser la société et la conscientiser quant aux effets douloureux de la guerre et à en tirer les leçons pour l'avenir

Particularités de cette action

- c'est une action lancée et menée par un ensemble de personnes (amis et parents de disparus) et non l'initiative d'une personne ou une institution
- ce sont les personnes défavorisées ou qui souffrent du problème qui ont suscité et incité la formation du groupe support comme moyen pour les aider à résoudre leur problème humain et assurer leur réintégration et réconciliation avec la société et non le contraire.
- le problème touche une grande tranche de la population de différentes confessions, régions libanaises, catégories professionnelles, milieux économiques et niveaux sociaux. Aussi, c'est un problème mal compris, qu'on évite d'aborder ou même qu'il est interdit d'évoquer étant donné que les kidnapés ont été souvent des citoyens libanais, eux aussi de différentes confessions et régions libanaises.
- c'est une action de pression sur l'état en vue de réaliser les demandes du comité des parents de disparus mais elle s'accompagne de l'élaboration des moyens pour y parvenir, prouvant que ces demandes peuvent être réalisables et rendant le groupe demandeur partenaire dans l'élaboration de la solution.

III- L'ACTION

Les Buts de la campagne:

La campagne (et les amis) a adopté, comme objectifs, les revendications du comité des parents des disparus qui sont les suivantes:

- 1- La Constitution d'une commission officielle chargée de déterminer le sort des personnes enlevées ou disparues au Liban. Cette commission devra rendre public les résultats de ses recherches dans un délai maximum d'un an à partir de sa constitution.
- 2- L'adoption d'un système de protection ou d'aide sociale pour les familles des personnes enlevées et disparues
- 3- La proclamation du 13 avril Journée nationale pour la commémoration du début de la guerre civile au Liban. Ainsi que l'érection d'un monument à la mémoire de toutes les victimes de la guerre.

Les étapes de l'action:

- 1- Constitution d'un noyau d'amis travaillant ensemble à la réflexion, la planification, l'exécution d'activités effectives de mobilisation et de pression, élargir le groupe d'amis et supporters, et lancer la campagne
- 2- Assurer un support et soutien à toutes les échelles:
 - informer et sensibiliser le public à propos de la cause (conférences, présence à toutes les occasions publiques et festivités, distribution de brochure, de stickers....)
 - mobiliser les organisations civiles (culturelles, sociales...) et les ONG, les impliquer et les porter à participer à la campagne: organisation des activités d'information, de pression, participation financière ou matérielle...
 - mobiliser le plus grand nombre possible de députés, réussir à obtenir d'eux un support, une participation et les porter à demander au conseil des ministres d'oeuvrer à la réalisation des demandes (entretien individuel et avec les comités du parlement, invitation à la conférence de presse, leur faire parvenir assez de documentation sur la cause...)
 - mobiliser les instances religieuses, s'assurer de leur soutien et les porter à inclure dans leurs discours et leurs actions les demandes des parents et de la campagne.
 - mobiliser la jeunesse estudiantine et universitaire, les informer et leur montrer l'ampleur de cette cause et l'importance de se réconcilier avec le passé, en tirer les leçons, et encourager leur participation et leurs initiatives (à travers certains mouvements de jeunes, clubs de jeunes, intervention durant des cours ou organisation de conférences et débats....)
 - étendre ce mouvement à toutes les régions libanaises.
- 3- Elargir les canaux des médias de façon à atteindre la plus grande part de l'opinion publique nationale et internationale et assurer la continuité et persistance de l'action
 - mobiliser les différents moyens de mass média quelque soit l'ampleur de leur diffusion et les porter à informer et couvrir toutes les activités de la campagne d'une part et jouer un rôle d'éducation et d'information d'autre part.

- procurer à la mass média des outils et une matière à développer dans leurs émissions et rubriques (documentaires, sujets de débats, interventions dépendamment de la nature des émissions, publier l'histoire de disparus, slogans, thèmes...)
- mise en place d'un Web site
- encourager les initiatives multiples des artistes qui ont été les premiers partenaires...

4- S'assurer un support international (organisations, ligues droit de l'homme, solidarité, amnistie...): coopération, participation et présence à des séminaires, colloques, regroupements, congrès et conférences organisés par des organisations et institutions locales et internationales au Liban et à l'étranger.

Ces actions ont constitué la base nécessaire aux actions menées en vue de la réalisation des objectifs et qui diffèrent dépendamment de l'objectif- revendication:

1- Constitution d'une commission officielle chargée de déterminer le sort des personnes enlevées et disparues durant la guerre:

Assurer une pression civile, institutionnelle, constitutionnelle à travers: envoi d'une lettre au président de la république (lettre approuvant les demandes des parents et revendiquant le droit de savoir le sort des disparus) envoyée par les individus nominalement à un rythme atteignant parfois 100 lettres dans une même journée- site hebdomadaire au siège du gouvernement- rassemblement d'institutions et ONG et publication de bulletins et recommandations à cet effet- lettres et messages adressées par des organisations internationales (ex: amnistie internationale...)

2- Instauration de la journée nationale du 13 avril, journée de mémoire:

Mobilisation sociale et populaire: diffuser le slogan adapter d'un proverbe libanais: qu'on l'évoque pour ne plus la répéter ou jamais plus ça- par la mobilisation des jeunes surtout dans les universités à organiser des activités en cette période- mobiliser les moyens de mass médias à adopter et diffuser le slogan, à organiser des émissions et articles à ce niveau, publication d'un poster et d'une brochure expliquant le sens attribué à cette journée - mise en place durant la semaine d'un ensemble d'activités culturelles: expositions, conférences, témoignages, tournage de films, un grand regroupement à la place des martyrs au centre ville de Beyrouth dans la soirée du 13 avec chant et diffusion du message

A ce niveau le travail a visé la population (plutôt qu'une pression directe sur l'état) pour qu'elle adopte cette journée comme journée nationale de mémoire, en insistant sur les leçons à tirer des souffrances pour ne plus recommencer.

3- L'instauration d'un régime ou structure de protection sociale (en cours de travail)

un travail se fait avec des professionnels sur le plan juridique et social pour la mise en place d'un projet à présenter au parlement des députés et au conseil des ministres. Un projet qui permettrait de remédier aux problèmes sociaux, vitaux et sanitaires ainsi qu'à la réintégration sociale et professionnelle de ces personnes ainsi et à la restitution du lien social de cette population avec la société

IV- RESULTATS ET PERSPECTIVES

Les réalisations jusqu'à ce jour

Les plus importantes:

- constitution d'une commission officielle avec désignation nominale de ses membres, de leurs fonctions et d'une date échéance pour la publication de leur rapport
- adoption par la commission des recommandations et critères proposés par le comité des parents, la campagne et amnistie internationale
- adoption par la population et la société du slogan: qu'on l'évoque pour qu'on ne la répète pas (jamais plus ça) et de la journée mémoire
- regroupement de nouveaux parents de disparus et la participation des parents et amis au lancement de la campagne et aux diverses activités
- déclaration de certains parents de leur satisfaction face à la solidarité des amis et leur sentiment de ne plus être seuls face à leurs problèmes
- reconnaissance officielle du comité des parents de disparus, reconnaissance par l'état de ce comité comme porte parole des parents.
- mise en place de plusieurs outils et moyens pour l'information et l'éducation: documentaires, posters, brochures, sketches, photos...
- considération de cette expérience comme terrain de formation et de stage pour différents étudiants et différentes disciplines universitaires: étudiants en audiovisuel, journalisme, sociologie,... intervention dans des cours d'intervention sociale, d'éducation civique,

Difficultés

- matérielles:
 - le temps (nécessité de semobiliser et réaliser vite au moins la déclaration du sort des disparus- tous les activistes sont des volontaires ayant leurs propres travaux et responsabilités..).
 - possibilités de mobiliser des ressources financières ou matérielles sans permettre une manipulation ou exploitation du donneur vers d'autres buts
- difficulté d'utiliser un même langage et ne pas dévier des objectifs vue la diversité et multiplication des partisans actifs et des partenaires
- méfiance de la société à l'égard de cette cause, risque de comprendre cette campagne non comme moyen de mettre fin aux animosités mais une occasion de reprendre les émeutes
- difficulté de gérer les contradictions et ménager des partenaires qui à l'origine ne collaborent pas ou s'opposent
- une grande charge de travail incombant à un petit nombre de personnes

Enseignements

- Montrer les finalités, leur intérêt publique et leur aspect de cause noble
- savoir définir l'objectif de chaque action et chaque étape, le vocabulaire et langage utilisés, le slogan convenable ("nous avons le droit de savoir..." - "Pourque les fêtes n'oublent personne"- "jamais plus ça"...).
- savoir définir la population cible à chaque action et assurer les moyens et supports adéquats et adaptés à cette population
- définir les objectifs et attentes de chaque population cible, savoir écouter ses propositions et accepter les initiatives possibles

- faire participer les experts, ceux qui ont déjà de l'expérience et insister à accomplir un travail professionnel que ce soit sur le plan artistique, juridique, logistique...
- documentaliser toute action et réunion
- la persévérance: avoir du souffle, recommencer
- diversifier et multiplier les activités: quel que soit l'ampleur de l'activité ou ses résultats c'est la somme des résultats qui permettra de diffuser le message et l'impact de la campagne

Comportements éthiques

- clarté et authenticité
- ne pas utiliser la cause pour des intérêts personnels (intérêt politique, se donner de l'importance, - ne pas faire porter un sens et des orientations différentes à celles définies par la campagne et par les parents des disparus...)
- ne pas parler au nom des parents de disparus
- respecter les particularités et limites imposées par chacun des parents concernant leurs problèmes et le désir d'en parler
- respecter les limites imposées par chaque partisan (individu, organisme, institution, personnalité, professionnel...)

Etapas dans la poursuite de l'action

- la campagne continue à exercer ses activités de pression sur le pouvoir à travers ses différentes activités instaurées: envoi des lettres signées à la présidence de la république, le sit in hebdomadaire, les déclarations et recommandations des organismes internationaux et locaux...
- le comité des parents et les amis sont en contact permanent avec la commission d'enquête formée et se tiennent au courant de ses activités et démarches
- la campagne continue à organiser des activités d'information et de conscientisation à propos de cette cause et des leçons à tirer de la guerre en vue de reconstruire un pays en paix
- le comité des parents, les amis collaborent avec un groupe de professionnel pour mettre en place une proposition d'un projet d'aide et protection sociales à proposer aux responsables

Des questionnements pour l'avenir

- Comment avec la multiplicité et diversité des problèmes sociaux de cette population pourrait-on élaborer un projet d'aide sociale qui prendrait en charge tous ces problèmes et leurs particularités en regard de la situation économique, institutionnelle et structurelle du pays?
- Comment mesurer le degré de lien que cette campagne a pu opérer entre les parents du disparus et la société?
- Comment peut-on remobiliser les partisans et surtout les ONG dans un travail commun, et probablement se retrouver pour élaborer ensemble un projet de protection social et le degré de leur participation effective.
- persévérer et s'investir dans l'information et la conscientisation, en vue de construire un pays sain et une paix dans le pays à partir des leçons à apprendre de la guerre et en multipliant les initiatives de solidarité.